

Pénurie de carburant : plus d'un tiers des stations franciliennes en difficulté, 12,4% dans l'Hexagone

Par [Nicolas Mondon](#), [Arthur Bijotat](#) et [Fig Data](#)

Publié il y a 1 heure



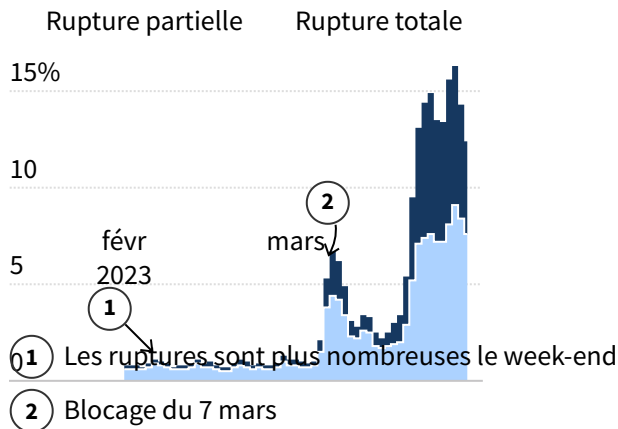
Plusieurs raffineries et dépôts sont bloqués pour protester contre la réforme des retraites. *Mike Fouque - stock.adobe.com*

FIG DATA - Plusieurs raffineries et dépôts sont bloqués pour protester contre la réforme des retraites. Quelle est la situation à la pompe dans votre département ?

Les files d'attente devant les stations essence sont-elles de retour ? Cinq mois après les grèves dans les raffineries françaises, un nouveau conflit social perturbe l'approvisionnement à la pompe. En cause : la paralysie de ces mêmes raffineries par la CGT-Chimie pour s'opposer à la réforme des retraites. Depuis quelques jours, les blocages s'intensifient dans ces lieux de production comme dans certains des 200 dépôts de l'Hexagone.

La conséquence ne s'est pas fait attendre : 12,4% des stations-service du pays ne disposaient pas ce mercredi à 13h, soit d'essence (SP 98, SP95, E10), soit de diesel, selon les calculs effectués par *Fig Data*. En tout, ce sont 48 départements qui recensent au moins 10% de stations en rupture totale ou partielle sur leur territoire, soit plus de la moitié du pays.

Évolution du **taux national de stations-service en difficulté** (rupture totale ou rupture partielle). Hors DROM et Corse.



Mis à jour le 30/03/2023

Source: prix-carburants.gouv.fr

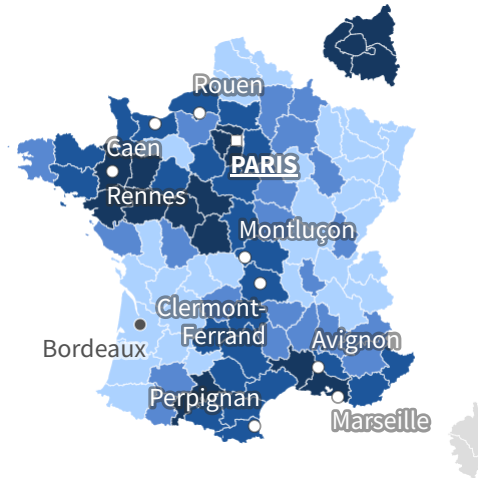
FIGDATA

À l'instar d'octobre dernier, les difficultés varient fortement en fonction de votre département. Le Val-de-Marne est désormais la zone la plus touchée : 49,4% des pompistes y déclarent une rupture partielle (38,6%) ou totale (10,6%). La situation reste difficile dans le reste de la région francilienne. À Paris, 33,3% des pompistes enregistrent des difficultés. Un chiffre qui atteint 43,6% dans les Hauts-de-Seine et 48,9% dans l'Essonne.

La situation s'améliore néanmoins dans l'Ouest. La Loire-Atlantique, territoire le plus affecté en début de semaine, enregistre ainsi une baisse sensible des pénuries avec moins de 34,3% de stations « *en difficulté* ». Les régions de Nantes et de Rennes suivent cette tendance. À l'exception de la Haute-Garonne (23,5%) , le sud-ouest comme le quart nord-est apparaissent pour le moment épargnés.

Pourcentage des stations-service en difficulté la veille à 13h par département. Hors DROM et Corse.

≥ 20% 10%–20% 5%–10% < 5%



Mis à jour le 30/03/2023

Source: prix-carburants.gouv.fr

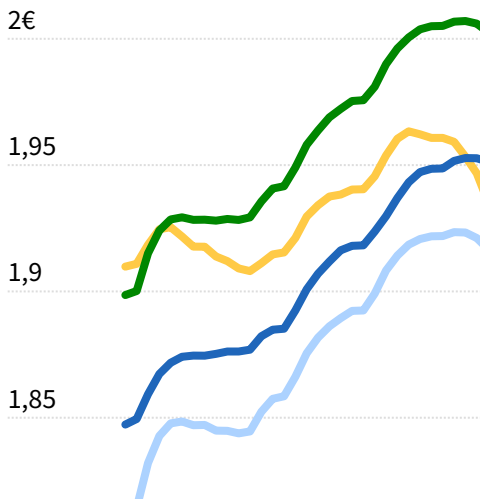
FIGDATA

Chez TotalEnergies, la raffinerie de Normandie est arrêtée. Les salariés ont voté la reconduction de la grève jusqu'à jeudi 13h, selon un délégué CGT. À Donges (Loire-Atlantique), les expéditions sont interrompues. Même chose à La Mède (Bouches-du-Rhône). Chez Esso-Exxon-Mobil, l'arrêt de la raffinerie de Port-Jérôme-Gravenchon (Seine-Maritime) se poursuit et les expéditions sont toujours bloquées. Celle de Fos-sur-Mer continue à fonctionner de manière « ajustée », des expéditions ayant permis d'éviter un arrêt de la production pour cause de bacs pleins.

Le SP98 repasse la barre des deux euros

Côté prix, le mouvement de blocage des raffineries a provoqué un léger sursaut. L'essence a ainsi augmenté de trois centimes cette semaine, le litre de SP98 se stabilisant désormais au niveau des deux euros. C'est cependant dix centimes de plus qu'au début de l'année, sous l'effet de la fin des ristournes accordées par le gouvernement et par TotalEnergies. Le gazole coûtait en moyenne mercredi moins d'1,85€ par litre.

Évolution du **prix des principaux carburants depuis le début de l'année.**
Hors Corse et DROM.



Mis à jour le 28/03/2023

Source: prix-carburants.gouv.fr

FIGDATA

Méthodologie : Pour les chiffres nationaux ou régionaux, nous avons utilisé les données publiques disponibles sur prix-carburants.gouv.fr (fichiers annuels), qui centralise les données déclaratives des stations-service. Ne sont prises en compte que les stations-service de France métropolitaine qui vendent plus de 500m³ de produits pétroliers par an, en écartant le E85 et le GPL, beaucoup moins utilisés.

Nous avons considéré qu'une station distribue habituellement un carburant si elle déclare au moins une rupture ou une variation de prix en 2023 sur ce carburant. Comme le ministère de la Transition énergétique, nous avons considéré qu'un lieu d'approvisionnement n'est pas en rupture d'essence si elle est toujours alimentée par au moins un des trois types de ce carburant : SP-98, SP-95 et E10.

Une station est considérée « *en difficulté* » si :

- Elle est en rupture totale à 13h sur l'ensemble de ses carburants distribués (essence ou gazole).
- Elle est en rupture partielle à 13h — soit d'essence, soit de gazole — lorsqu'elle distribue habituellement les deux.

À VOIR AUSSI - Raffinerie TotalEnergies de Donges: «*Grève reconductible*» jusqu'à vendredi, annonce l'intersyndicale

À lire aussi

L'Allemagne frappée par une «méga grève» dans les transports

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Jean-Pierre Robin: «Les conseils de ChatGPT pour ramasser les 10.000 tonnes d'ordures à Paris» 🇫🇷

Fraude fiscale : pourquoi cinq grandes banques ont été perquisitionnées mardi en France

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

